

çoit très bien quand on le touche ; c'est ce phénomène que l'on a appelé en clinique la dissociation de la sensibilité.

Il arrive quelquefois que les lésions des cordons de la moelle se propagent par continuité à la substance grise centrale. C'est ainsi que la sclérose des cordons latéraux peut atteindre les cornes antérieures, et l'on voit alors les phénomènes spastiques de la sclérose s'accompagner d'atrophie musculaire et donner naissance à la sclérose latérale amyotrophique. De même le tabès, qui est une lésion des cordons postérieurs, peut envahir la substance grise située en arrière du canal de l'épendyme et donner la dissociation de la sensibilité qu'on ne voit habituellement que dans la syringomyélie.

L'étude des cordons de la moelle nous fera encore mieux comprendre toutes ces choses.

La substance blanche.

(La moelle épinière comme organe de transmission.)

En effet, la moelle est rarement atteinte dans ses œuvres vives, sauf, bien entendu, les quelques exceptions que nous venons de voir, et c'est, la plupart du temps, comme organe de transmission que la moelle épinière est malade. Aussi l'étude des cordons de la moelle, qui servent à former les voies longues et les voies courtes, offre-telle un intérêt de premier ordre, puisque c'est sur le parcours de ces voies, des voies longues surtout, que siégeront les lésions.

La substance blanche est donc formée de fibres nerveuses, prolongements cylindraxiles des cellules, et sert essentiellement à la transmission de l'influx nerveux. Mais cet influx nerveux peut être transmis plus ou moins loin. Pour gagner les organes périphériques ou la peau et les muscles, il devra suivre les voies longues, par lesquelles remontent aussi les sensations, et qui sont constituées, d'un côté par les cordons latéraux et postérieurs, les racines antérieures et postérieures, et les nerfs périphériques, de l'autre côté par les nerfs sensoriels : auditif, optique, olfactif. Ces derniers, à cause de leur nature spéciale, ne nous arrêteront pas dans cette étude, qui sera bornée aux fibres ascendantes sensitives et aux fibres descendantes motrices.

A côté de ces voies longues, notons aussi, en passant, qu'il existe dans la moelle et le cerveau des voies courtes, très nombreuses, constituées par des commissures blanches d'une part, par le faisceau fondamental de la moelle d'autre part, et qui servent à relier l'un à l'autre les différents étages de la moelle et les divers centres de la